

2ME COUPLET

Vers le soir, nous partons gaiement,
Nous promettant de l'amus'ment ;
Des jeun's gens bien mis, sur la route,
Se tenaient, nous guettant sans doute.
— Mesdemoiselles, voulez-vous,
Dis'nt-ils, ne danser qu'avec nous ?
Nous acceptons l'offre tentante.
Au moment d'entrer sous la tente,
Je compt', nous étions toujours huit !
Y avait Julie, etc.

3ME COUPLET

Vous pensez avec quel entrain
Nous dansâmes jusqu'au matin ;
Mon cavalier osa me dire :
Mam'zell', je m'en vais vous r'conduire.
Les sept autres en fir'nt autant,
Si bien qu'tout l'monde était content.
Mais en arrivant chez mon père,
J'lui dis, le voyant en colère :
J'étais pas seul', nous étions huit !
Y avait Julie, etc.

4ME COUPLET

Mon cavalier, dès le lend'main,
De mon père obtenait ma main ;
Les autr's, sans attendre' davantage,
D'mander'nt mes ami's en mariage.
Les noc's se sont fait's le mêm' jour ;
Lorsque nous somm's arrivés pour
Dire le : Oui ! Monsieur le maire
Dit : J'en ai pour la s'maine entière !
Y avait bien d'quoi ! nous étions huit !
Y avait Julie, etc.

5ME COUPLET

Mais c'qui fait rir' les gens d'ici,
Et l'plus amusant, le voici....
Je peux bien vous conter la chose,
Puisque tout le village en cause...
Nous sommes tout's dans le mêm' cas,
Le pays ne s'en plaindra pas ;
Bientôt Monsieur l'curé lui-meme
Célébrera plus d'un baptême !
C'est just', puisque nous étions huit !
Y avait Julie, y avait Toinon,
Y avait Rosette, y avait Brigitte ;
Après moi venait la Manon,
Puis Jeanne et Claudine à la suite,
Un, deux, trois, quatr', cinq, six, sept, huit,
Des p'tits gas, c'en l'ra huit !